



Florent Sylvestre

Né le 7 novembre 1906 à St-Germain de Grantham.

Etudes classiques au Séminaire de Nicolet.

Etudes théologiques au Séminaire de Mont-Laurier.

Ordonné le 8 juin 1931 à Cathédrale de Mont-Laurier par S.E.Mgr. Limoges.

Incardiné dans le diocèse de Mont-Laurier mai 1928.

Nominations:	Date	Lieu	Titre
	1931	Ste-Jovite	Vicaire
	1932	Vendée	Curé
	1935	Montcerf	Vicaire
	1937	Ste-Anne-du-Lac	Vicaire

En novembre 1940 il quitte pour le diocèse d'Amos et entre plus tard chez les Cisterciens.

Vers 1960 Fraternité Sacerdotale retraité à Pointe du Lac.

Dans les années '60 Aumonier à Hopital Laflèche.

Décédé le 23 février 1988.

Inhumation le 24 février 1988.

Jean-Marie Glaude

Né le 24 juin 1909 "a St-Télesphore-de-Soulanges.

Ordonné le 6 juin 1936.

Excardiné de Montréal le 31 mai 1935.

Incardiné dans le diocèse de Mont-Laurier le 2 juin 1935.

Nominations:	Date	Lieu	Titre
	1936	Gracefield	Vicaire
	1938-9	Montcerf	Vicaire

Décédé le 27 septembre 1939, Hotel Dieu de Montréal.

Inhumation à St-Télesphore-de-Soulanges.

Roméo Sylvestre

Né le 19 février 1900 à St-Cuthbert, comté de Berthier. Fils de Joseph Sylvestre, cultivateur et Anne Gervais.

Etudes classiques au Séminaire de Joliette 1916-1923.

Etudes théologiques à Scolasticat des Clercs St-Viateur à Montréal 1927-29.

Grand Séminaire, Montréal 1929-30.

Ordonné le 23 janvier 1938, La Martinique, Cathédrale de Fort-de-France par S.E.Mgr. Lequien.

Nominations:	Date	Lieu	Titre
	1938-1941	Terre Samville	Vicaire
		Fort France	Vicaire
	1941	Huberdeau	Vicaire
	1944	Montcerf	Vicaire
	1948	Ste-Famille d'Aumond	Vicaire
	1952	St-Donat de Montcalm	Vicaire
	1952	Val-Limoges	Curé
	1962	Val-Limoges	Curé
		St-Jean-Sur-Lac	Curé
	1969	St-Viateur(Berthier)	Retiré

Décédé le 26 juillet 1985 à St-Viateur de Berthier.

Inhumation le 29 juillet 1985 à St-Viateur de Berthier.



12 **Bénédiction**

**Acte de Visite Episcopale
Charles-Hugues Gauthier**

Par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Archevêque d'Ottawa. Depuis la dernière visite pastorale une nouvelle église a été construite pour remplacer celle qu'un incendie a détruit l'an dernier. Cette nouvelle église est spacieuse et très convenable. Tous félicitons le curé et les paroissiens sur le beau temple qu'ils ont élevé a la gloire de Dieu. Nous avons trouvé les enfants bien préparés à la confirmation. Les comptes de fabriques sont tenus avec beaucoup de soins.

Il nous fait plaisir de constater avec quel succès le curé et les autorités municipales combattent dans cette paroisse le fleau de l'intempérance.

Donné à Montcerf ce 5 septembre 1911.
Charles Hugues Gauthier
Arch. d'Ottawa

Acte de la Bénédiction de L'église

Le vingt-neuf juillet de l'année de Notre Seigneur mil neuf cent vingt-trois, nous soussigné évêque de Mont-Laurier, avons béni avec solennités prescrites la nouvelle église paroissiale de Ste-Philomène de Montcerf; la dite église construite en pierre a cent douze (112) pieds de longueur en dedans et quarante-huit de largeur et trente-neuf pieds de hauteur au-dessus des lambourdes; les plans ont été tracés et les travaux exécutés par H. Maranda, constructeur de Platagenet. La première messe a été chantée par M.C. Arpin, ptre curé le 14 septembre 1923.

Ont été présents un grand nombre de fidèles et plusieurs membres du clergé qui ont signé avec nous.

Fait à Ste-Philomène de Montcerf les jours et an que dessus.

Joseph Eugène Evêque de Mont-Laurier
F.X. Fafard o.m.i.
S. Gaucher ptre curé Rivière-Joseph
Jos. Gravelle ptre. curé
C. Arpin ptre curé

Erecto Viae Crucis

Vigore facultates mihi commissae, ego Albert Forget viam erucis cum annexis indulgentis crexi in sacristiam ecclesial juxta regulas a l'Indulgentiarum Congregation die 10 mai 1742 prescriptas. In quorum fidem testimonium hoc mea manu exaravi hoc die 14 septembris 1923.

Albert Forget Ptre Curé de Bouchette.

Acte de la Bénédiction de la Cloche

Le seize juin de l'année de Notre-Seigneur, mil neuf cent douze, nous soussigné curé de Gracefield étant dûment autorisé par Monseigneur Charles-Hughes Gauthier archevêque d'Ottawa, avons béni avec les solennités prescrites, une cloche pour l'église paroissiale de Ste-Philomène de Montcerf, du poids de onze cents livres, présentée par les paroissiens, et qui à reçu le nom de Philomène.

Les sermons de circonstance ont été faite par le soussigné, en français par le Rev. F.X. Légaré, curé de la Rivière-Joseph, en anglais. Ont été présents un grand nombre de fidèles et quelques membres du clergé qui ont signée avec nous ainsi que les Syndics.
Fait à Ste-Philomène de Montcerf les jour et an que dessus.

J.J. Desjardins, curé de Gracefield
F.X. Légaré, curé de Rivière-Joseph
J.Hon.Limoges, curé Luskville
J.Eug.L. Limoges, curé

Bénédiction de la Pierre Angulaire

Bénédiction de la pierre angulaire de l'église de Ste-Philomène de Montcerf, jeudi le 15 juin 1922, par le Rev. Messire Hector Yelle, curé de Ste-Cécile de Masham. Le célébrant à la messe solonnelle a été le Rev. F.X. Barrette, curé de St-Charles de Clarktown, Ottawa. Le prédicateur de la circonstance était le R.P Théophile-Joseph Duval c.s.s.r. d'Ottawa.

Hector Yelle Ptr C. Ste-Cécile de Masham
Albert Forget Ptr curé de Bouchette
J.M. Desjardins o.m.i.
Jos Gravelle ptr curé de Bois-Franc
P.G. Pontbriand ptr curé East-Aldfield
Théo.Th. Duval c.s.s. ptr Ottawa
F.X. Barrette ptr curé St-Charles Ottawa
H. Maranda Conductor de traveau Plantagenet Ont.
C. Arpin ptr curé

Etablissement de L'Association de la Sainte Famille
Dans la Paroisse de Ste-Philomène de Montcerf

Le 18 juillet 1937

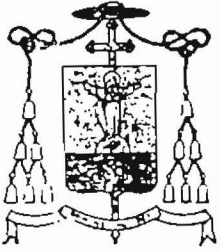
Nous prêtre, soussigné curé de Ste-Philomène de Montcerf avons selon l'ordonnance de Monseigneur Jos. Eug. Limoges, évêque de Mont-Laurier. (Lettre de Pastorale 7 mars 1937) établi l'Association de la Sainte-Famille dans la dite paroisse à l'occasion d'une retraite paroissiale prêchée par le Rév. Père Raphaël a.f.m.

Jos. Cossette ptre curé.

Acte de la Bénédiction de la Salle Paroissiale

Le trente juillet de l'année mil neuf cent quarante, nous soussigné Evêque de Mont-Laurier, avons béni la nouvelle salle paroissiale de Ste-Philomène de Montcerf, la dite salle construite de bois, a soixante-seize pieds de longueur en dedans et trente-deux pieds de largeur et quatorze de hauteur. Les travaux ont été exécutés en majeure partie sous la direction immédiate de Adélard Gauthier, de Montcerf et sous la haute directin de Monseigneur le curé lui-même. L'inauguration de cette salle eût lieu le jour même de sa bénédiction, à la date mentionnée ci-haut, en la fête du jubilé d'argent sacerdotal de M. le curé Josephat Cossette, V.F. Etaient présents un très grand nombre de fidèles et plusieurs membres du clergé dont voici quelques noms:

M. le député au fédéral R. Leduc
M. le député au provincial C. Nadon
M.M. Bonhomme de la Gatineau Power
M. Lemieux gérant de Banque à Maniwaki
O. Alie maire de Lytton
M.M. les abbés Rondeau curé de Gracefield
M. Gravelle curé de Messines
M. Latour alors curé de Bouchette



Evêché de Mont-Laurier, 6 juillet 1951.

M. l'abbé Jos. Cossette, ptre, curé,
Montcerf, Qué.

Cher monsieur le Curé,

Par la présente j'autorise l'érection
dans l'église rénovée de Ste-Philomène de Montcerf d'un
nouveau chemin de la Croix et je permets à Mgr Adrien
Cadotte, c.s., d'en faire la bénédiction, selon les pou-
voirs que lui a accordés la S. Pénitencerie Apostolique
le 6 juin 1949.

Veuillez me croire,
Cher monsieur le Curé,
Votre tout dévoué en N.-S.,

+ *Jos. Lacombe*
Evêque de Mont-Laurier

JEL/AC

Décret d'érection Canonique de la Paroisse

Charles-Hugues Gauthier par la grâce de Dieu
et du Saint-Siège Apostolique, Archevêque d'Ottawa

A tous ceux qui les présentes verront, savoir faisons que vu:
1er - La requête, en date du cinquième jour de juin mil neuf cent dix, au nom et de la part de la majorité des francs tenanciers d'une partie ci-après désignée des cantons d'Egan et Lytton du comté de Wright district d'Ottawa la dite requête demandant l'érection du dit territoire en paroisse pour les raisons y énoncées:

2e - Notre commission en date du vingt-sept juillet mil neuf cent dix, chargeant le Révérend Père G. Bellemare o.m.i. résidant à la Maison des Oblats à Maniwaki de se transporter sur les lieux après avis préalable de vérifier les allégations de la dite requête et d'en tirer un procès-verbal de commado it incommado.

3e - Les certificats, signés de J. Bte Leroux d'un avis lu publiquement affiché dimanche le 31 juillet et dimanche le 7 août à l'issue du service divin du matin à la porte de l'école no.1 et auprès du presbytère de Ste-Philomène, l'église ayant brûlée jusqu'au sol. Le dit avis convoquant les intéressés pour ou contre la dite requête à une assemblée pour le dix-huitième jour du mois d'août à dix heures du matin auprès du presbytère de Ste-Philomène.

4e - Le procès-verbal de commado it incommado du Rév. Père G. Bellemare o.m.i. en date du 18 août 1910 constatant et vérifiant dans toutes les parties les faits énoncés dans la dite requête, faisant remarquer qu'il avait retranché comme signataires de la requête les noms des sieurs Onésime Généreux, Walter Davis, Louis Lafond, Joseph Paquette fils, James St-Amour et Louis Sicard père qui ne sont pas franctenanciers. Mais qui ne font pas opposition à la dite requête et que la majorité des franc-tenanciers de ce territoire demandaient l'érection de la paroisse.

En conséquence nous avons érigé et érigeons par les présentes, en titre de curé et de paroisse sous l'invocation Ste-Philomène, dont la fête se célèbre le 11 août, les susdites parties des cantons de Egan et Lytton qui formant une grande étendue, de territoire d'environ dix-huit milles de front sur dix-huit milles de profondeur, bornée comme suit: à savoir, prenant pour point de départ l'endroit où la ligne qui longe le coté ouest du rang 6 du canton de Lytton croise la ligne qui longe le coté nord des lots numéro 56 des rangs du même canton et de ce point suivant vers l'est cette dernière ligne jusqu'à celle qui sépare le rang 4 du rang 3 du même canton; puis suivant cette dernière ligne vers le sud, d'abors entre les dits rangs 4 et 3 du canton de Lytton puis entre les rangs 3 et 2 du canton d'Egan jusqu'à la ligne qui sépare les lots numéro 26 des lots 27 dans les rangs 3 et 4 de ce dernier canton, puis suivant vers l'ouest cette dernière ligne jusqu'à la Rivière-Désert; puis suivant la rivière jusqu'à l'embouchure de la Rivière à l'Aigle; puis dans la direction de l'ouest et du sud-ouest remontant le cours de la rivière à l'Aigle jusqu'à l'embouchure de ruisseau de la Tortue; puis dans la direction de l'ouest-nord-ouest remontant le cours du ruisseau de la Tortue jusqu'à la grande ligne qui sépare le canton d'Egan des terres non arpentées de la couronne du coté ouest de ce canton; puis, suivant cette dernière grande ligne en allant dans la direction du nord jusqu'à la ligne qui longe le coté nord des lots numéro 78 des rangs du canton d'Egan et qui sépare ce dernier canton du canton de Lytton; puis suivant cette dernière ligne vers l'est jusqu'à la ligne qui longe le coté ouest du rang 8 du canton de Lytton; puis suivant cette dernière ligne vers le nord

jusqu'à la ligne qui longe le coté nord des lots numéro 28 du canton de Lytton; puis suivant cette dernière ligne vers l'est jusqu'à la ligne qui longe le coté ouest du rang 6 du même canton; puis suivant vers le nord, cette dernière ligne jusqu'à l'endroit où elle croise la ligne qui longe le coté nord des lots numéro 56 des rangs de Lytton, et qui a été indiqué plus haut comme point de départ;

4e - Que dans l'espace compris entre ces lignes, il se trouve 658 terres de quatre arpents de front sur 28 arpents de profondeur et de plus 30 emplacements bornés et devisés; sur le nombre de 658 terres, 368 sont concédées et 135 déjà habitées par des familles qui forment une population de 820 âmes et 530 communicants. Pour être les dites curé et paroisse de Ste-Philomène entière sous notre juridiction spirituelle à la charge par les curés en desservants qui y seront établis par nous ou par nos successeurs, de ce conformer en tout aux règles de discipline ecclésiastique établis dans ce diocèse spécialement d'administrer les sacrements, la parole de Dieu et les autres secours de la religion aux fidèles de la dite paroisse enjoignant à ceux-ci de payer le support ou la dîme et oblatelles qu'unités et autorisées dans ce diocèse, et de leur porter respect et obéissance dans toutes les choses qui appartiennent à la religion et qui intéressent leur salut éternel. Fera notre présent décret lu et publié au prône de la messe paroissiale, de Ste-Philomène le premier dimanche après sa réception.

Donné à Ottawa, sans notre seing et sceau et le contreseing de notre secrétaire le cinquième jour du mois d'avril en l'an de Notre Seigneur mil neuf cent onze.

Charles Hugh Gauthier
Arch. d'Ottawa
Par mandement
F.X. Brunet ptre secrétaire.

Bienfaiteurs du Chemin de Croix 1951

Rev. Josephat Cossette curé
Mme Catherine Danis
Mme Mary Driscoll
Familles:
Moise Danis
Emile Charron
Toussaint Robitaille
Odilon Lafontaine
Joseph Charbonneau
Abraham Mathieu
Adolphe Robitaille
Paul Paradis
John Lauzon
L.P. Beausoleil
Edouard Bisson



13 Vocations

Religieuses Natives de Montcerf

Soeurs du Sacré-Coeur de Jésus

N.B.: Le symbole + signifie que la personne est décédée.
Le symbole * signifie que la personne a changé de profession

- 1) * Soeur Thérèse du Précieux Sang = Gervaise Emond 1932 - 1948
- 2) * Soeur Elisabeth de la Trinité = Maria St-Martin 1932-1939
- 3) * Soeur Adélard du Sacré-Coeur = Johanna Mathieu 1932-1939
- 4) Soeur Marie-Claire = Odile Mathieu 1935 -
- 5) + Soeur Claire de Marie = Laurette Charbonneau 1935-1974
- 6) + Soeur Marie-Fernande = Emilia Emond 1935-1986
- 7) Soeur Agathe de Jésus = Cécile Pilon 1936-
- 8) Soeur Marie-Marthe Mathieu = Marie-Claire Mathieu 1937-
- 9) Soeur Thérèse des Anges = Emilienne Audet 1938 -
- 10) + Soeur Ste-Lilliane = Jacqueline Rozon 1939-1940
- 11) Soeur Marie-Ovide = Pierrette Mathieu 1939-
- 12) Soeur Marie-Yolande = Florida St-Martin 1939-
- 13) Soeur Eugène-Gabriel = Marie Charron 1940
- 14) + Soeur Elisabeth de Jésus = Jeannette Rozon 1940-1986
- 15) * Soeur Rachel des Anges = Françoise Emond 1945-1965
- 16) Soeur Laurence du Sacré-Coeur = Carmen Danis 1945-
- 17) Soeur Louise-Marguerite = Fabienne Beausoleil 1947 -
- 18) * Soeur Gabriel des Anges = Denise Deschênes 1947-1962
- 19) + Soeur Annette du Sauveur = Gaétane Gauthier 1947-1962
- 20) * Soeur Catherine de St-Augustin = Aldéa Coutu 1948-1953
- 21) + Soeur Jean de la Passion = Marie-Marthe Mathieu 1948-1979
- 22) Soeur Marie-Robert = Alice Charbonneau 1949-
- 23) * Soeur Rose du Sauveur = 1949-1964
- 24) + Soeur Rachel de Jésus = Lucie Labelle 1949-1951
- 25) Soeur Lucille du Calvaire = Claire Patry 1951-
- 26) * Soeur Claude-Michel = Denise Gravel 1954-1972
- 27) * Soeur Jean-Célestin = Jeanne Poulin 1954-1973
- 28) * Soeur Joseph du St Sacrement = 1954-1967
- 29) * Soeur Claire de l'Immaculée = Lucille Patry 1954-1974
- 30) * Soeur Fabien-Marie = Coulombe Nault 1956-1967
- 31) * Soeur Guy-Bernard = Claudette Moreau 1960-1975

Oblates Marie Immaculée

- * Thérèse Audet 1955-1964
- Marie-Ange Audet 1956 -

Soeurs de la Charité d'Ottawa

- + Soeur St-Antoine de Padoue = Rachelle Rozon 1932-1990
- + Soeur Marie des Anges = Ameranda Danis 1918-1986
- + Soeur Anne Emilie = Emilia Nault 1917-1986

Petites Soeurs de la Ste-Famille

- + Soeur Marie Leonie = Melina Brisson dit Martel

Soeurs Bénédictines

Soeur Anne-Marie = Nicole Beausoleil 1954-

Prêtres & Frères

Albert Paradis	oblat ptr.
Remi Nault	oblat ptr.
Rheal Carrière	ptr seculier
Guy Beausoleil	ptr seculier
Rheal Fournel	ptr seculier
Arthur Gauthier	ptr seculier
Adelard Rozon	fr. oblat
Lucien Gauthier	ptr St-Jean de Dieu
Antonio Danis	Pères du St-Esprit
Ritcher McDonald	père franciscain
Oscar Audet	fr. oblat
Remi Alie	fr. oblat



Ce groupe d'étudiants, tous nés de Montcerf, ont voulu poser pour la postérité. Ils se sont rappelés des souvenirs au cours de cette journée mémorable pour la communauté de Montcerf.

**Soeur Marie-Des-Anges
Amarilda Danis**

Amarilda Danis est née le 14 octobre 1897. En 1907 sa soeur Eléonore prend l'habit religieux dans la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix. Elle est invitée à demeurer près de sa soeur religieuse pour terminer son cours primaire. Le 2 juillet 1918 elle entre au noviciat à Hurdman's Bridge. A sa prise d'habit, la Novice reçoit le joli nom de Soeur Marie-Des-Anges.

En 1931 elle est choisie pour une première mission en Afrique. En 1934 elle est nommée pour ouvrir une nouvelle mission à la mission St-Paul Buttha-Buthe. En août 1952 la grande missionnaire revient au Canada pour un repos bien mérité après 21 ans en Afrique. Après une vacance de 6 mois à la Maison Mère, elle va à Bourget pour terminer l'année scolaire 1953; en juillet on la trouve à Spirit River, en Alberta au bureau de l'hôpital. De 1954 à 1959 elle est successivement directrice aux écoles Duhamel et Routhier à Ottawa.

Au mois de juillet 1959, elle reçoit l'obédience de retourner en Afrique. Au Basutoland, elle se voit confier la responsabilité à la mission au Couvent de Mont-Royal. En 1970 elle est rappelée au Canada à l'âge de 73 ans. Pendant deux ans elle aide à la procure générale. Un court séjour au village natal, précède la maladie sérieuse qui la terrasse en février 1973. Retournée à la Maison du Père le 10 septembre 1986 à l'âge de 88 ans; de religion 65 ans.

**Soeur Saint-Antoine-de-Padoue
Rachel Rozon**

Elle est née dans le paisible village de Montcerf le 19 octobre 1910. Rachel développe un grand intérêt pour son travail scolaire et à la maison elle a une attention délicate pour son jeune frère Joachim dont la santé est fragile. A la fin de son cours primaire elle quitte son foyer pour continuer son cours supérieur à la nouvelle École Normale de Mont-Laurier, sous la direction des Soeurs de Sainte-Croix.

Son attachement et reconnaissance pour ses maîtresses religieuses ont formé chez Rachel Rozon la femme aimante, forte et pieuse, l'institutrice parfaite.

Après ses années aux pensionnats, elle s'engage, à 17 ans, d'enseigner dans une classe rurale à Montcerf. Monsieur l'Inspecteur lui octroie une médaille d'or, accompagnée d'un certificat d'excellence pour son beau travail.

Le 1 août 1933, Mlle Rozon fait son entrée au Noviciat d'Hurdman's Bridge. Le 17 juillet 1934, Soeur Rachel Rozon fait profession sous le nom de Sainte-Antoine-de-Padoue. Elle ira enseigner dans les trois écoles primaires d'Ottawa jusqu'en 1942. De 1942 à 1952 elle était à Chelmsford, Chute-A-Blondeau et Sudbury. De 1953 à 1972 elle est employée dans les classes d'enseignement secondaire. Après une quarantaine d'années d'enseignement, ses forces physiques déclinent. Elle est forcée de prendre un année de repos. Malgré sa bonne volonté, elle doit prendre sa retraite en février 1987, à la Résidence Ste-Marie à Sudbury. En avril 1990 sa maladie s'aggrave et elle est transportée à l'Hôpital Général d'Ottawa. Elle est retournée à la Maison du Père le 15 avril 1990 à l'âge de 79 ans; de religion 55 ans.

Soeur Anne-Emélie
Emélia Nault

Originnaire d'une famille profondément chrétienne, elle à vécu une enfance heureuse au village de Montcerf où son père Daniel tenait un commerce prospère.

Soeur Anne-Emélie fait profession le 13 août 1917. Elle entreprend alors la carrière d'enseignante qu'elle poursuivra pendant quarante ans.

Sa première obédience la conduit à Buckingham où elle accepte une classe nombreuse de petits élèves de première et deuxième années à l'école St-Laurent.

Les écoles d'Aylmer, Pointe Gatineau, Shawinigan, Maniwaki et Odanak ont aussi bénéficié du travail de cette excellente institutrice.

L'usure des années se fait sentir, elle entreprend une tâche moins lourde. Elle est chargée de la direction des employés à l'Hopital de Ville-Marie.

Puis, vint le pénible déclin dans la maladie. Rentrée à la Maison Mère en 1970, elle est confiée aux soins attentifs de les sympathiques infirmières et après 3 ans elle est transportée à l'Hopital St-Vincent où elle reçoit des soins spéciaux durant une période de six ans. Elle est retournée à la Maison du Père le 22 Novembre 1986 à l'âge de 87 ans; de religion 69 ans.



*St. Marie des Anges
Amarilda Davis*



*St. Anne. Emélie
Emélia Nault
J.
Daniel Nault*

Le Père Antonio Danis
1900 - 1982

A entendre parler les confrères, on dirait que personne ne l'a connu. Et, pourtant, tous vont rappeler ses impatiences: "il grognait". Et chacun vous dira: "Oui ... mais je ne l'ai pas connu".

C'est un fait, il grognait. Plus souvent qu'à son tour. Mais on ne cherchait peut-être pas à comprendre pourquoi. Ou peut-être, le savait-on trop bien. Et l'on n'insistait pas.

Son curriculum vitae est simple. Prêtre séculier en 1924, il est professeur au séminaire de Mont-Laurier jusqu'à 1928. Il entre chez les Pères du Saint-Esprit et fait son noviciat à Orly en 1928-1929. Il reçoit Haïti comme obédience. Il sera professeur au Collège St-Martiel. De retour au Canada en 1938, on lui confie la préfecture des élèves au Collège St-Alexandre. En novembre 1939, il part à Martinique où il sera professeur au Collège de Fort-de-France durant 10 ans.

Enfin revenu au Canada en 1949, il sera d'abord économiste local et procureur des missions, puis Procureur Provincial durant 18 ans. C'est là qu'il donna toute sa mesure. Il fut un administrateur avisé et prudent. Le nombre de confrères augmentant à un rythme régulier, il fallut construire un grand scolasticat puis agrandir la Maison Provinciale. C'est dire qu'il dut sans cesse affronter des déficits à combler et des dettes à payer. Le stress occasionné par ses soucis fut son pain quotidien. Il était pris entre son coeur (car, il avait un grand coeur) et sa raison, la raison d'état, je dirais, celle que lui imposait sa charge. Tenant les cordons de la bourse, il fut fidèle à son devoir. Et ses grognements n'étaient qu'un cri du coeur qui servaient de paravent à son impuissance à satisfaire tout le monde.

Fidélité, voilà le mot qui résume le mieux sa vie. Fidélité à son sacerdoce, à son appartenance à la Congrégation, aux exigences de sa charge. Le tout, je veux bien, assez nuancé de traditionalisme. Il n'aimait pas le changement, sans y être cependant opposé quand la nécessité s'imposait. Sinon, il gardait ses attitudes sans pour autant discuter celles des autres. Ainsi, rien d'étonnant à ce qu'il ait expressément demandé à être enseveli dans sa soutane de spiritain et que son service fût chanté en latin. Il aurait aimé faire du ministère paroissial. Il revient souvent sur ce désir dans ses lettres. Il restera malgré tout disponible pour toutes les charges qu'on lui confiera. Et il s'y donnera en entier, avec le coeur et dévouement, sans attention au surplus de travail et de fatigue qui pourrait en résulter. Ainsi, pendant 20 ans, après une semaine de labeur à son bureau, il partait le samedi soir ou le dimanche matin pour aller faire des prédications missionnaires. En cela, il n'avait en vue que le bien de la province et des confrères.

Puis vint le temps de la retraite. Libéré des soucis de sa charge, il était content et heureux de revoir et de recevoir les confrères qui allaient le visiter. Ce n'était plus le même homme. C'est la réflexion générale que j'ai entendue de la part des confrères au moment de ses obsèques. Au cours de ses épreuves il se laissa transformer par la grâce. Il était devenu d'une patience exemplaire, toujours content des services et des soins qu'on lui donnait. Jamais une plainte. Et pourtant, il souffrait. S'il avait des moments de parfaite inconscience, il était parfois parfaitement lucide. Au Père qui lui disait quelques jours avant sa mort qu'il gagnait ainsi son ciel, il répondit: "oui! et puis le Bon Dieu le fait payer cher!"

Ces sept mois d'hôpital et d'inaction auront parachevé ce qu'il manquait à ce fidèle serviteur.

15 octobre 1982

Gérard Roy

14 Ecoles, Collèges et Couvent





En cinq mois, le Comité du patrimoine de Montcerf a réussi à organiser un rassemblement qui marquera l'histoire de la municipalité. La journée du 60^e anniversaire de l'arrivée des Soeurs du Sacré-Coeur à Montcerf a connu un succès inespéré alors que pas moins de 600 personnes ont participé à la fête. C'était une journée de retrouvailles à Montcerf dimanche dernier.

Rassemblement 1987



Toutes ces Soeurs sont natives de Montcerf. Au centre, Soeur Carmen Danis, et le président du Comité du patrimoine, M. Fernand Lyrette.

**Soeurs du Sacré-Coeur de Jésus
Ayant Oeuvrés à Montcerf**

- 1) + Soeur Reine du Sacré-Coeur = Marie Anne Tremblay 1927-1930
- 2) Soeur Marie-Laure = Marie Demers 1927-1928 1939-1940
- 3) + Soeur Marie du St-Alor = Marie-Jeanne Cabon 1927-1929
- 4) + Soeur Céline de la Présentation = Jeannette Marion 1927-1932
- 5) Soeur Mathilde du Sacré-Coeur=Marie-Thérese Dubois 1927-1932
- 6) + Soeur Angélique du Sacré-Coeur=Elisabeth Raymond 1928-1930
- 7) + Soeur Marie-Vianney=Olive Paquette 1929-1930
- 8) + Soeur Marie-Eléonore = Agnès Plouffe 1930-1933
- 9) + Soeur Thérèse du Rosaire= Rose-Anna Lévesque 1930-1931
- 10) + Soeur Emmanuel de Jésus= Jeanne Niol 1930-1935
- 11) Soeur Marguerite de l'Eucharistie= Jeanne Gauvin 1931-1931
- 12) Soeur St-Zotique = Eva Larivière 1931-1936
- 13) + Soeur Emile-Célestine= Gilberte Desjardins 1931-1933
- 14) Soeur Cécile de Jésus= Cécile Furois 1932-1933 1947-1949
- 15) Soeur Marie-Apolline =Valérie Lavois 1933-1936 1942-1944
- 16) Soeur Thérèse du Sacré-Coeur=Valéda Maisonneuve 1933-1938
- 17) Soeur Louis-Armand = Lucille Lussier 1934-1935
- 18) + Soeur Claire de l'Eucharistie=Juliette Archambault 1934-1935
- 19) * Soeur Françoise-Thérèse=Isabelle Lecompte 1934-1939
- 20) Soeur Rose de la Croix=Blanche Bouchard 1936-1937
- 21) Soeur St-Paul de la Croix= Rachel Demers 1936-1938
- 22) Soeur Agnès du Bon Pasteur=Marie G. Maillette 1937-1941
- 23) + Soeur Adeline du Sacré-Coeur=Fleur-Ange Lavois 1937-1938
- 24) * Soeur Madeleine des Anges=Thérèse Bélisle 1938-1947
- 25) + Soeur Gérard-Magella=Alice Gosselin 1938-1940 1949-1950
- 26) + Soeur Hélène de la Croix=Anne-Marie Mathieu 1938-1942
- 27) + Soeur Gertrude de Sacré-Coeur=Marie-Jeanne Caouette 1940-42
- 28) Soeur Marie-Cécile=Jeanne Thérien 1940-1941
- 29) * Soeur Marie-Leonard=Flora Cazes 1941-1943
- 30) + Soeur Joseph du St Sacrement=Imelda Levesque 1942-1948
- 31) Soeur Thérèse du Sauveur=Aurella Leblanc 1943-1944
- 32) Sr Cécile des Anges=Diana Tardif 1943-48 1957-60 1968-71
- 33) * Soeur Rose de l'Eucharistie=Berthe Clément 1943-1944
- 34) Soeur Marthe des Anges=Yvette Madorel 1944-47 1951-55 1964-70
- 35) Soeur Eustelle de l'Eucharistie=Rhéal Guindon 1944-1946
- 36) Soeur Madeleine de l'Eucharistie=Yvonne Maillette 1946-1947
- 37) Soeur Madeleine du Divin Coeur=Simone Defayette 1947-1950
- 38) * Soeur Agahte de Marie=Aline Piché 1947-1948
- 39) Soeur Angèle-Thérèse=Yvette Loranger 1947-1952 1952-1958
- 40) Soeur Marie de la Passion=Alice Chamberland 1948-1948
- 41) Soeur Marie-Reine=Hélène Beaulieu 1948-1949
- 42) Soeur Narcisse de la Croix=Murielle Lacroix 1948-1949
- 43) Soeur Marie-Benoit=Gisèle Chabot 1949-1952
- 44) Soeur Marie-Octavie=Alice Saumure 1949-1951
- 45) Sr Marie-Madeleine du Calvaire=Jeanne Desrochers 1949-1964
- 46) * Soeur Jean-Michel= Isabelle de Grandmont 1950-1952
- 47) Soeur Camille de Jésus=Thérèse Gratton 1950-51 1977-79
- 48) * Soeur Agnes du Crucifix=Solange Houde 1951-1951
- 49) * Soeur Marie-Berthe = Pauline Tremblay 1951-1953
- 50) * Soeur Joseph-Anselme=Carmen Girard 1952-53 1970-71
- 51) Soeur Paul-Henri = Jeannine Séguin 1952-1953
- 52) Soeur Agathe de la Croix =Marie-Claire Gratton 1952-54
- 53) Soeur Marie-Ange de l'Eucharistie=Georgette Richard 1953-54
- 54) Soeur Marie-Salomé = Alice Ouellette 1953-1954
- 55) Soeur Anne-Joseph = Julia Guibord 1953-1954

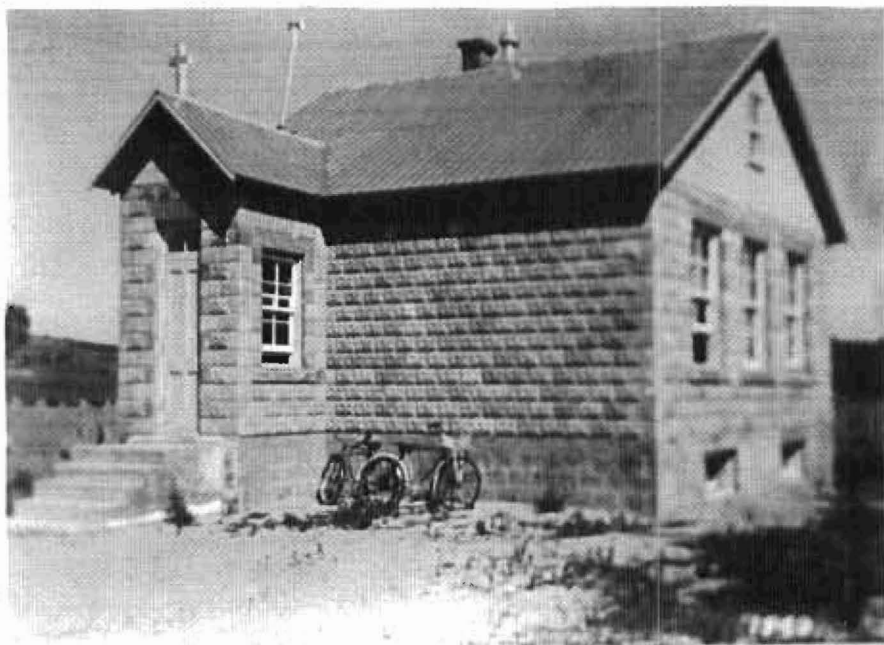
- 56) * Soeur Jean-Raymond=Suzette Lauzon 1953-1954
- 57) Soeur Céline du Rosaire= Jacqueline Laflamme 1954-1958
- 58) Soeur Sainte-Berthe=Zélia Faucher 1954-55 1964-66
- 59) + Soeur Irène-Marie=Louise Girard 1954-1957
- 60) Soeur Lucien du Sauveur=Rolande Major 1955-1956
- 61) Soeur Hermine de Jésus=Rita Roy 1955-1956
- 62) + Soeur Sainte-Bibianne=Marie Deschamps 1956-58 1977-79
- 63) Soeur Paul-Raymond=Rolande Robillard 1956-1957
- 64) * Soeur Denise du Sacré-Coeur=Hélène Gauthier 1956-1957
- 65) Soeur Marthe de la Passion=Rolande Godin 1956-1957
- 66) * Soeur Reine-Marie=Colette Tremblay 1957-58 1960-62
- 67) Soeur Estelle des Anges=Jeanne d'Arc Alarie 1957-1959
- 68) + Soeur Thérèse de la Trinité=Marielle Lebrun 1958-1960
- 69) Soeur Saint-Guy = Rosa Faucher 1958-1960
- 70) Soeur Paul du Sauveur=Françoise Dupras 1958-1959
- 71) * Soeur Lucille de Jésus=Marie-Ange Cousineau 1959-1960
- 72) * Soeur Louise-Gabriel=Ghislaine Therrien 1959-1960
- 73) * Soeur Paul-Antoine=Angèle Boisclair 1960-1963
- 74) Soeur Alice de la Croix=Carmelle Desjardins
- 75) * Soeur Pauline du Rosaire=Aline Charlebois 1960-1961
- 76) * Soeur Henri du Sacré-Coeur=Fernande Desjardins 1961-1963
- 77) * Soeur Marcelle-Marie=Lise Saulnier 1962-1967
- 78) Soeur Joseph de Jésus=Marie-Ange Savard 1962-1965
- 79) * Soeur Marie-Adèle=Armande Beauvais 1963-1964
- 80) Soeur France de l'Immaculée=Ginette Boucher 1966-1967
- 81) Soeur Marie-Blanche=Laurette Roy 1967-1983
- 82) * Soeur Philippe-Marie=Gisèle Lafontaine 1967-1971
- 83) Soeur Claire d'Assise=Juliette Michel 1967-1971
- 84) Soeur Sainte-Liliane=Jeanne Madore 1978-1980
- 85) Soeur Claire = Mariette Bertrand 1979-1983 1986-
- 86) Soeur Charles-Edouard=Françoise Mathieu depuis 05-10-1990
- 87) Soeur Marie-Raymond=Aline Mathieu depuis 05-10-1990



*Soeur Madeleine Milette
Pastoral 1990 - 1991*



*Ecole Ste-Philomène de Lytton
Devenu Centre Municipal*



*Ecole Brodeur
Rang 6
1949*



*Mgr. Limoges lors de la
bénédition de l'école
Dominique Savio*



*Ecole de Lytton
Route 58
1949*



Chapelle du Couvent des Soeurs du Sacré Coeur



Couvent Sacré-Coeur

Montcerf

lière école en 1895 dans la maison des Plouffes
en 1896 Ste-Philomène d'Egan 1942
Couvent Sacré-Coeur de Montcerf 1944
Collège Dominique-Savio Octobre 1961
Rang #3 en avant de chez Fernand Lirette
Rang #3 sur la terre de Pierre Richard
Rang #6 septembre 1948
Traverse 1935 maison d'Yvon Côté
Aigle Henri-Paul Turpin

Lytton

lière école vers 1900 dans la vieille maison O'Connor qui était près de la rivière Désert.

Ecole #1 a Chûte-Rouge 1910 sur la terre de Rolland Poulin, près du vieux Pont Rouge.

Ecole #2 St-Alphonse de Lytton chez J.P. Roy

Ecole Ste-Philomène de Lytton 1935 aujourd'hui Centre Municipal de Lytton.

Ecole de Lytton chez M. Girard.

Collège Dominique-Savio

A l'origine on appelait college parce-qu'il regroupait seulement des garçons. Le collège a ouvert ses portes le 19 février 1962. Mme Emilienne Danis a été la première a y enseigner a un groupe de la 7e année.

En septembre 1962, les élèves de la lière a la 9e année plus certains en classes spéciales, s'y dirigeaient. La première directrice qui était en même temps titulaire de la classe, a été Mme Suzanne Danis. Chez les premières enseignantes on retrouvait Emilienne Danis, Micheline Audet, Ida Leduc, Géraldine Lacroix, Annette Heafeym Micheline Crytes, cette dernière a quitté après un an ou deux pour aller enseigner au couvent, mais elle retournait enseigner au collège après la fermeture du couvent en 1971.

En octobre 1962 Mgr. Limoges procédait à la bénédiction du collège et donna au collège le beau nom de Dominique-Savio, suite a une suggestion faite par notre curé l'Abbé Lionel Normand.

En 1965 c'est Micheline Audet qui devenait directrice en même temps que titulaire de classe. En 1969 Paul Lachapelle, ensuite se succédaient tour à tour Edgar Levesque, Remi Lacroix et Ida St-Amour. La direction actuel est M. Bernard Lemay.

La vie du Collège Dominique Savio resta relativement stable jusqu'en 1971. Cette année la, cependant, on ferma le couvent du Sacré-Coeur de Montcerf et il du recevoir les filles. Pour cette raison il perdit son nom de Collège pour devenir tout simplement l'école Dominique Savio. Ce fut une période plus difficile, nos religieuses que nous aimions toutes sont parties. Heureusement Soeur Laurette Roy demeura avec nous encore une dizaine d'années malgré qu'elle devait voyager chaque jour de Montcerf à Grand Rémous ou elle résidait.

En 1972 notre commission scolaire disparaissait pour s'intégrer à une plus vaste commission scolaire, soit la commission scolaire de la Haute Gatineau. En même temps se formaient des écoles institutionnelles, regroupant de 2 à 3 écoles comme la notre, et dirigé par un directeur à plein temps. Cette époque a aussi été marquée par l'arrivée de spécialistes qui prenaient en charge l'enseignement de l'anglais, musique et l'éducation physique, d'autres services également s'organisaient des services de santé assurés par une infirmière et une hygiéniste dentaire, des services de psychologie, des services d'orthopédagogie, des services sociaux et j'en passe. De plus l'école se voyait équipée d'équipement audio-visuel, et plus tard d'ordinateurs.

Vers 1975, ce fut la création des comités d'école. Pour la première fois la participation des parents à la vie scolaire recevait une reconnaissance officielle. Les divers comités d'école qui se sont succédés ont fourni une aide considérable.

Fondatrices

Emilienne Danis
 Micheline Crytes
 Micheline Audet
 Ida Leduc
 Suzanne Danis
 Annette Heafey

Directeurs(trices)

Suzanne Danis
 Rémi Lacroix
 Bernard Lemay
 Micheline Audet
 Edgard Lévesque
 Paul Lachapelle
 Ida St-Amour

Professeurs

Emilienne Danis	Rita Emond
Paul Lachapelle	Raymond Hart
Lillianne Martineau	Soeur Rita Roy
Carole Letendre	Lucie Poulin
Ruth Lafrenière	Françoise Lepine
Jean-Jacques Brunelle	Monique Blanchette
Nicole Lafrenière	Aline Bélanger
Lise Arvik	Micheline Audet
Ida Leduc	Elisabeth Emond
Claire Emond	Lise Emond
Gabrielle Gagnon	Réjeanne Forestier
Nicole Ethier	Rachelle Alain
Paul Legros	Jacques Gauthier
Marie-Reine Côté	Johanne Richard
Estelle Morin	Annette Heafey
Suzanne Danis	Géraldine Lacroix
Paul Côté	Micheline Crytes
Michelle Lecuyer	Monique Baker
Gisèle Dumais	Denis Lamoureux



Curé Roy à l'école de Lytton: Sylvie Thibeault, Nicole Hardi, Robert Tisdale, Sylvie Vallée, Yves Carle, Contran Hubert, Lucien Desnoyer, France Martel, Michelle Lafrenière.



Classe de Liliane Provencher

J.M.J.
Montcerf, 11 mai 1927.

A Sa Grandeur
Mgr. J.E. Limoges
Evêque de Mont-Laurier

Monseigneur,

Mes commissaires ont décidé de prendre des Religieuses pour l'école du village. Ils m'ont chargé d'engager ces institutrices.

Je me suis adressé aux Soeurs Notre-Dame de Mont-Laurier. Elles ont refusé. Alors je me suis adressé aux Soeurs du Sacré-Coeur d'Ottawa. Elles ont accepté. Elles viendront quatre pour enseigner et une cuisinière.

Je viens demander votre approbation pour cette heureuse décision de mes commissaires. Si vous avez quelques remarques ou observations à faire, je serai heureux d'en faire part à mes commissaires.

Veuillez me croire votre très soumis très dévoué.

Adélard Roy, ptre.

Le 28 février '44

Joseph Eugène Limoges

Par la grâce de Dieu et la faveur du St-Siège Evêque de Mont-Laurier.

A tous ceux qui les présentes liront, salut et bénédiction dans le Seigneur.

Sur la demande oui nous à été faite par M. l'Abbé Cossette, curé de Montcerf et l'un de nos vicaires forains, de l'ouverture d'un oratoire semi-public à l'usage de la communauté des Soeurs du Sacré-Coeur de St-Jacut dans leur école de Montcerf;

Après avoir constaté que les ressources dont dispose la dite communauté sont suffisantes pour l'entretien du culte divin dans le dit oratoire;

Vu la demande faite par le curé de la paroisse de Montcerf où se trouvera le dit oratoire;

Après mûr examen et pleine considération de toutes choses; par Notre autorité Ordinnaire, en vertu des présentes Nous autorisons l'ouverture et l'existence d'un oratoire semi-public à l'usage des Soeurs du Sacré-Coeur de St-Jacut, Notre délégué, et approuvé par Nous, pour qu'on y puisse célébrer le Saint Sacrifice de la messe, y réciter les divins offices et y faire tous autres pieux exercices du culte en l'honneur de Dieu, de la Très Sainte Vierge Marie et de tous les saints dont le culte est autorisé par l'Eglise.

Les présentes concessions du dit oratoire par Nous accordé qu'aux conditions suivantes;

1- Qu'aucune porte ou fenêtre ne sera ouverte, donnant accès du dit oratoire dans les habités par des personnes laïque, ou que le moins, ces portes et fenêtres, si elles existent déjà, soient fermées et condamnées, et que l'usage en soit suspendu, tant que local ci-dessus désigné sera occupé par le dit oratoire;

2- Que les locaux, s'ils existent, placés au-dessus ou au dessous du dit oratoire ne seront employés à aucun usage profane.

En outre, par Notre autorité Ordinaire et en vertu des présentes, Nous permettons que dans le dit oratoire soit conservé d'une façon permanente le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie, à la condition toutefois que le saint sacrifice de la messe y sera célébré au moins une fois par semaine et que toutes les lois et prescriptions liturgiques de la Sainte Eglise, en ce qui concerne l'ornementation du tabernacle, la conservation de la clé du tabernacle par le prêtre, l'entretien de la lampe du sanctuaire et le jour et la nuit soient tous points fidèlement observées.

Les présentes concessions sont accordées par Nous jusqu'à révocation par Nous ou nos légitimes successeurs sur le Siège épiscopal de Mont-Laurier.

Donné à Mont-Laurier, sous Notre seing, le sceau de Nos armes et le contre-seing de Notre Chancelier, le vingtième jour du mois de février de l'année mil neuf cent quarante-quatre.

Par mandement de Son Excellence III, l'Evêque de Mont-Laurier.

Adrien Cadotte ptre Chancelier.



1940 - 1941

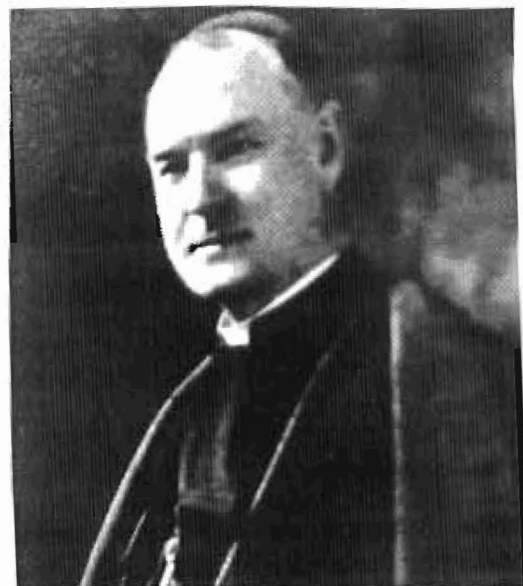


*Arrivée des Religieuses 1927
 Sr. Reine du Sacré-Coeur
 Sr. Marie-Laure
 Sr. Marie St-Alor
 Sr. Céline de la Présentation
 Sr. Mathilde du Sacré-Coeur*

*Les Croisées avec Curé Cossette
 Françoise Emond Claude Emond
 Hélène Labelle Bernard Deschesnes
 Raymonde Lafrance André Joly
 Hélène Leduc J.P. Lyrette
 Thérèse Deschesnes Raymond Nault
 Cécile Beausoleil*



*Mgr. Duhamel
 Evêque d'Ottawa*



*Mgr. Eugène Limoges
 Evêque de Mont-Laurier*



Elèves du couvent qui à passé au feu



Premier Couvent qui à brûlé (1942)



Elèves 2 & 3 Couvent de Montcerf 1952-53

*Elèves 2 et 3 annee Couvent Sacre Coeur Montcerf
Lise Gauthier, Bibiane Labelle, Jeannine Gravelle,
Yvette Emond, Madeleine Danis, Denise Menard,
Francine Carriere, Claire Guilbault, Cecile Menard,
Raymonde Paradis, Jean Pierre Joly, Jean Paul Cote,
Jacques Paradis, Michel Labelle, Hector Emond, Pierre
Leduc, Marcel LAmontagne, Robert Leduc.*

*Ecole Sacre Coeur Montcerf 1950
Andre Joly, Dennis Gravelle, Jacques
Leduc, Eloi St Amour, J Claude Emond,
Achille Villeneuve, Raymonde Nault,
Gilles Martineau, Madeleine Renaud,
Colombe Nault, Therese Poulin, Francoise
Emond, Nicole Larche, Helene Leduc, Denise
Gravelle, Therese Deschesnes, Helene Labelle,
Huguette Carriere, Cecile Beausoleil, Jeannot
Poulin, Anita Carriere, Fleurette Villeneuve,
Gabrielle Lacourciere.*



Ecole Sacré-Coeur de Montcerf 1950



Ecole du Rang 3

Geraldine Nenard, Laurette Fournel, Albertine Lacroix, Paulette Martel, Gertrude Benard, Alice Charbonneau, Laura O'Connor, Cecile Fournel, Rita St Jacques, J Marc Charbonneau, Robert Charbonneau, Rita Colé, Donald Fournel, J G Charbonneau, Emile Fournel, Aline Charbonneau, Darcy O'Connor, Florin St Jacques, Oswald St Amour, Remi Fournel, Laurence O'Connor, Urgel Crete.



1er rangé: Odile Danis, Marcelle Carrière, Poulinine Paradis, Suzanne Emond, Denise Martineau

2e rangé: Diane Charbonneau, Colette Leduc, Denise Deschênes, Marie-Paule Lamontagne, Jacqueline Paradis, Marie-Berthe St-Martin

3e rangé: Agothe Emond, Micheline Charbonneau, Gilles Labelle, Jean Deschesnes, Douglas Corpentier

4e rangé: René Morin, Michel Charbonneau, Denis Ménard, Claude Morin, Gérald Poulin, Gilles Poulin

5e rangé: Jocques Emond, Claude Plouffe, André Rozon, Jacques Lacroix, Gérard Richard.

Bénédiction du Couvent

Le six du mois de mai de l'an mil neuf cent quarante-cinq de Notre Seigneur, nous soussigné évêque de Mont-Laurier, avons béni avec les solennités prescrites un couvent pour la paroisse de Ste-Philomène de Montcerf. Le dit couvent construit en bois et brique à 42 pieds de largeur et 83 pieds de longueur, deux étages, six classes. L'entrepreneur a été William P. Daout d'Ottawa. Ont été présent un grand nombre du clergé et de fidèles dont plusieurs ont signé avec nous.

Fait a Ste-Philomène de Montcerf les jours et an que ci-dessus.
Marcel L'Allier ptre
Paul Emile Levesque o.m.i.
Roméo Sylvestre ptre
G. Sirkpin ptre
Adelard Roy ptre
Elphege Cousineau ptre
Josephat Cossette ptre curé

Couvent Sacré-Coeur de Montcerf 1927

Fondé en 1927, notre maison de Montcerf devenait la proie des flammes le 17 décembre 1942.

Le premier jeudi de septembre 1927, notre bonne mère Anne de Gonzague quitte la maison provinciale pour ouvrir un couvent à Montcerf.

Le premier vendredi de septembre, les Religieuses assistent à la messe pour la première fois, dans la pauvre église de Montcerf.

Le 22 septembre 1943, reconstruction de notre couvent.

Première semaine de mars et dernière semaine que nous enseignons dans la salle paroissiale.

Vendredi le 10 mars 1944, déménagement de notre couvent.

Mardi, le 14 mars 1944, premier jour de classe dans nos classes neuves.

Le 30 mai, nous avons le bonheur de recevoir Son Excellence Mgr. Limoges.

Le 13 décembre 1944, M. curé Cossette fait descendre Jésus-Hostie pour la première fois sur notre modeste autel.

Août 1947, arrivée de quatre nouvelles Soeurs.

Le 14 juin 1987, c'est le jour choisi pour un rassemblement à l'occasion du 60e anniversaire de l'arrivée des Soeurs du Sacré-Coeur à Montcerf. Environ soixante Soeurs ont répondu à l'invitation lancée par le Comité du Patrimoine: celles qui y ont oeuvré depuis 1927 et celles qui sont natives de la paroisse. Nous devons une vive reconnaissance et une grande admiration pour celui qui a été l'âme et le coeur de cette journée, M. Ward O'Connor, président du Comité du Patrimoine.

UN INCENDIE DETRUIT LE COUVENT ET L'ECOLE DE MONTCERF

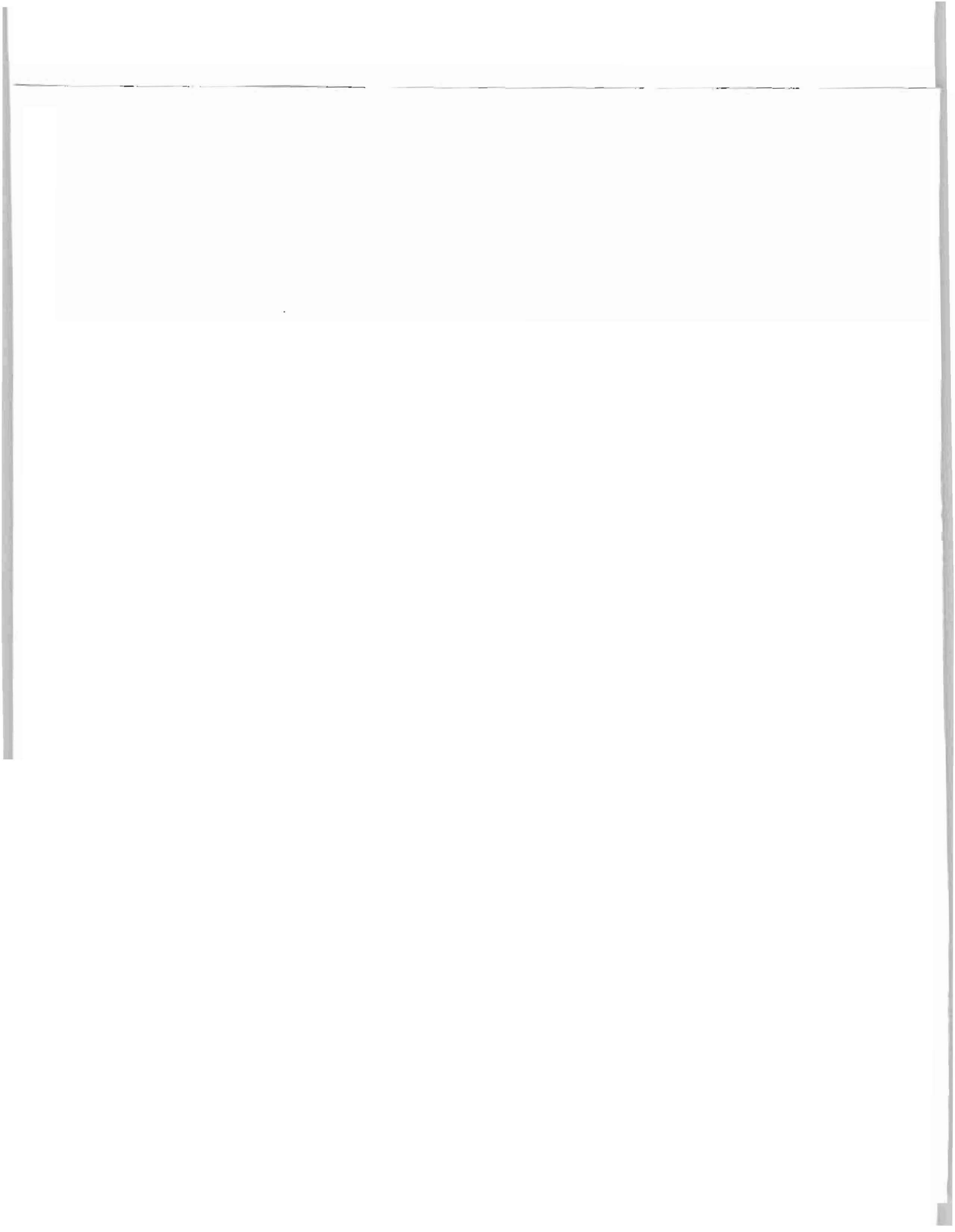
En 1942, cinq soeurs du Sacré-Coeur sont en obédience à Montcerf: S. Joseph du Saint Sacrement, supérieure, S. Gertrude du Sacré-Coeur, S. Marie-Apolline, S. Marie Léonard qui sont en charge des quatre classes ainsi que S. Thérèse du Sauveur, la maîtresse de maison.

Le 17 décembre, il fait un froid sibérien, sans le moindre souffle de vent. Vers quatre heures de l'après-midi, on s'aperçoit que la cheminée du couvent flambe. Des hommes accourent et s'empres- sent d'éteindre le feu avec du sel. Avec le concierge, M. Des- chènes, ils coupent le chauffage, ramonent la cheminée, changent un tuyau et quittent le couvent vers six heures, satisfaits de leur travail. Pourtant quelques rares étincelles sortent encore de la cheminée.

Après le souper, vers sept heures, les soeurs aperçoivent du feu qui sort par un trou de la cheminée et lèche l'encadrement de la porte. L'une d'elles sort à l'extérieur pour voir ce qui se passe. De nouveau, des flammes et des étincelles jaillissent de la cheminée. Il faut donner l'alarme. Une soeur met en branle la cloche qui est sur le toit, une autre agite la cloche à main qui sert à rassembler les élèves.

Une trentaine d'hommes accourent et, cette fois, inspectent toute la maison de la cave au grenier. Pas de trace de feu mais la fumée emplit la maison bien qu'on ait ouvert des fenêtres. Un homme à qui les soeurs ont exprimé leur inquiétude suggère d'ouvrir les murs pour voir si le feu ne s'y cache pas. On s'y oppose, (le couvent avait été repeint à neuf à l'été). Ce serait causer des dommages inutiles. D'ailleurs, au cours des infruc- tueuses recherches se chuchotaient des phrases comme celles-ci: «Les soeurs, ce sont des femmes...Elles ont peur pour rien... Il n'y a pas de danger.»

Vers minuit, le concierge fait un bon feu. M. le curé Cossette invite les soeurs à aller coucher au presbytère, ce que celles-ci refusent. Tout le monde quitte la maison et les



15 Marchands et Epiciers

Marchands Généraux et Epiciers

Philippe Paradis	1887 - 1896
J.R. Tremblay	1887 - 1890
Damase St. Denis	1890 - 1906
Daniel Nault Sr.	1890 - 1925
Daniel Nault Jr.	1925 - ?
Mme. V. Archambault	1925 - ?
Charles Gauthier	1891 - 1907
Jos Carrière	1898 - 1900
André Lachapelle	1902 - 1931
Adelmar Mathieu	1908 - 1910
Salomon Martineau	1907 - 1929
Léonard Martineau	1929 - 1961
Antoine Danis	1911 - ?
Alphonse Leduc	?
Ernest King, Marc Nault	1915 - 1991
James Nault (Chûte Rouge)	1926 - ?
Roy O'Connor (Chûte Rouge)	1929 - ?
Georges McConnery (Lytton)	?
Aimé Pilon (rang 6)	?
Médard Valière	?
Anna Richard Rivet	1974 - 1976
Ferdinand Bénard (Chûte Rouge)	?
Ernest Lépine (Chûte Rouge)	?
Philippe Lacaille (Chûte Rouge)	?
La maison de François Poulin a déjà été un dépanneur, appartenant à l'époque à M. Lorenzo Coté.	
Aldège Emond	1934 - 1961
Sonny Rivest	1961 - 1977
Jacques Emond	1977 - 1978
Aimé Guérette	1978 - 1979
Red Leduc	1979 - 1979
Jacques Deschênes	1979 - 1985
Guy Gosselin	1985 - 1990
Gilbert Crytes	1990 -
J. Emilien Dault	1933 - 1967
Yvon Coté	1966 - 1967
Denis Deschênes	1967 - 1977
Sonny Rivest	1991 - 1992
Dennis Morin	1992 -

avallants à l'Ouverture des Chemins d'Hi

Florent Danis	1947 - 1950
Aldège Emond	1950 - 1960
Alphat Gauthier	1960 - 1951
Jean-Marie Flansberry	1971 - 1985
Roger Morin	1985 - 1986
Raymond Varin	1986 - 1988
Marcel Flansberry	1988 - 1989
Raymond Nault, Guy Gosselin	1989 - 1992

UN INCENDIE DETRUIT LE COUVENT ET L'ECOLE DE MONTCERF

En 1942, cinq soeurs du Sacré-Coeur sont en obédience à Montcerf: S. Joseph du Saint Sacrement, supérieure, S. Gertrude du Sacré-Coeur, S. Marie-Apolline, S. Marie Léonard qui sont en charge des quatre classes ainsi que S. Thérèse du Sauveur, la maîtresse de maison.

Le 17 décembre, il fait un froid sibérien, sans le moindre souffle de vent. Vers quatre heures de l'après-midi, on s'aperçoit que la cheminée du couvent flambe. Des hommes accourent et s'empressent d'éteindre le feu avec du sel. Avec le concierge, M. Deschênes, ils coupent le chauffage, ramontent la cheminée, changent un tuyau et quittent le couvent vers six heures, satisfaits de leur travail. Pourtant quelques rares étincelles sortent encore de la cheminée.

Après le souper, vers sept heures, les soeurs aperçoivent du feu qui sort par un trou de la cheminée et lèche l'encadrement de la porte. L'une d'elles sort à l'extérieur pour voir ce qui se passe. De nouveau, des flammes et des étincelles jaillissent de la cheminée. Il faut donner l'alarme. Une soeur met en branle la cloche qui est sur le toit, une autre agite la cloche à main qui sert à rassembler les élèves.

Une trentaine d'hommes accourent et, cette fois, inspectent toute la maison de la cave au grenier. Pas de trace de feu mais la fumée emplit la maison bien qu'on ait ouvert des fenêtres. Un homme à qui les soeurs ont exprimé leur inquiétude suggère d'ouvrir les murs pour voir si le feu ne s'y cache pas. On s'y oppose, (le couvent avait été repeint à neuf à l'été). Ce serait causer des dommages inutiles. D'ailleurs, au cours des infructueuses recherches se chuchotaient des phrases comme celles-ci: «Les soeurs, ce sont des femmes...Elles ont peur pour rien... Il n'y a pas de danger.»

Vers minuit, le concierge fait un bon feu. M. le curé Cossette invite les soeurs à aller coucher au presbytère, ce que celles-ci refusent. Tout le monde quitte la maison et les

soeurs se dirigent vers leurs chambres, non sans quelque appréhension. S. Thérèse du Sauveur se jette sur son lit tout habillée. Les autres se couchent et dorment peu ou point.

Vers 3 heures 20, S. Marie-Apolline ouvre la porte de sa chambre et aperçoit du feu au bout du corridor. Elle crie! «Au feu! Au feu! Vite nos soeurs!» S. Gertrude du Sacré-Coeur ouvre la porte de la procure et se précipite sur le câble pour sonner la cloche. Peine perdue! un bout de câble brûlé lui reste dans les mains et une fumée épaisse envahit le couvent. On sonne vigoureusement la cloche à main pour éveiller les voisins. On crie à Mme Ethier, la plus proche voisine, d'aller avertir M. le Curé et chercher des hommes. M. Deschênes pour sa part, accourt avec deux seaux d'eau mais en levant la tête, il aperçoit, tout autour du toit, une bordure de feu d'où jaillissent des étincelles. Les soeurs enfilent en hâte quelques vêtements et apportent le reste pour finir de se vêtir à l'extérieur.

Pendant ce temps, S. Thérèse du Sauveur avec les premiers arrivés a commencé à sortir des meubles du rez-de-chaussée: le piano, l'ameublement du réfectoire, la laveuse, la machine à coudre etc...On sort les grosses malles des chambres, on les glisse dans l'escalier puis on les tire sur le sol couvert de neige. S. Marie-Apolline veut aller chercher quelques objets précieux dans sa classe. Un homme dit d'un ton impératif: «Pas question de classe! Les soeurs, restez dehors!» Il faut laisser brûler le reste: tout l'immeuble est construit en bois et le toit est sur le point de s'effondrer.

Le froid mordant règne toujours. M. Leduc invite les soeurs à entrer dans son magasin. De là, elles peuvent suivre le progrès de l'élément destructeur qui anéantit rapidement cette bâtisse qui a abrité leur vie communautaire et leur oeuvre apostolique. Vers 5 heures 30, tout est fini. Sur les ruines se dresse, comme un monument funèbre, la haute cheminée de pierre.

M. le Curé invite les soeurs à se réfugier au presbytère mais c'est déjà l'heure de la messe matinale. Les soeurs y participent, désolées et heureuses: désolées d'avoir tant perdu, heureuses d'avoir sauvé leur bien le plus précieux, la vie. Elles demeurèrent au presbytère quelques jours. En l'absence de la supérieure provinciale Mère Marie-Anselme qui est en visite à Bonfield, l'assistante-provinciale, Mère Anne de Gonzague, vient rencontrer les soeurs et les ramène à Ottawa. Les deux sacristines, S. Joseph du Saint Sacrement et S. Gertrude du Sacré-Coeur demeurent à Montcerf tout le temps qu'il faut pour assurer à la célébration de Noël sa solennité habituelle. Il s'agit de dresser une crèche très élaborée, de décorer l'église d'une façon extrêmement festive, de sortir les plus beaux ornements sacerdotaux et les plus belles parures d'autel. Leur mission accomplie, les deux sacristines prennent à leur tour le chemin d'Ottawa.

Sans perdre de temps, la commission scolaire, avec l'aide des paroissiens, transforme la salle paroissiale en école temporaire. Des murs partiels séparent les quatre classes. Des planches reliées ensemble et posées sur des tréteaux tiennent lieu de pupitres. Les élèves s'assoient sur de longs bancs sans dossiers. M. Salomon Martineau prête l'une de ses maisons qui servira de logement aux soeurs. C'est le 26 janvier que les soeurs reprennent leurs classes dans ces locaux de fortune, conscientes de la valeur d'une année scolaire dans la vie d'un élève, encouragées par le projet de construction d'une belle école.

PAR: S. Régine Trottier

D'après les souvenirs de S. Valérie Lavoie
(S. Marie-Apolline)

15 Marchands et Epiciers

Marchands Généraux et Epiciers

Philippe Paradis	1887 - 1896
J.R. Tremblay	1887 - 1890
Damase St. Denis	1890 - 1906
Daniel Nault Sr.	1890 - 1925
Daniel Nault Jr.	1925 - ?
Mme. V. Archambault	1925 - ?
Charles Gauthier	1891 - 1907
Jos Carrière	1898 - 1900
André Lachapelle	1902 - 1931
Adelmar Mathieu	1908 - 1910
Salomon Martineau	1907 - 1929
Léonard Martineau	1929 - 1961
Antoine Danis	1911 - ?
Alphonse Leduc	?
Ernest King, Marc Nault	1915 - 1991
James Nault (Chûte Rouge)	1926 - ?
Roy O'Connor (Chûte Rouge)	1929 - ?
Georges McConnery (Lytton)	?
Aimé Pilon (rang 6)	?
Médard Valière	?
Anna Richard Rivet	1974 - 1976
Ferdinand Bénard (Chûte Rouge)	?
Ernest Lépine (Chûte Rouge)	?
Philippe Lacaille (Chûte Rouge)	?
La maison de François Poulin a déjà été un dépanneur, appartenant à l'époque à M. Lorenzo Coté.	
Aldège Emond	1934 - 1961
Sonny Rivest	1961 - 1977
Jacques Emond	1977 - 1978
Aimé Guérette	1978 - 1979
Red Leduc	1979 - 1979
Jacques Deschênes	1979 - 1985
Guy Gosselin	1985 - 1990
Gilbert Crytes	1990 -
J. Emilien Dault	1933 - 1967
Yvon Coté	1966 - 1967
Denis Deschênes	1967 - 1977
Sonny Rivest	1991 - 1992
Dennis Morin	1992 -

Travailleurs à l'Ouverture des Chemins d'Hi

Florent Danis	1947 - 1950
Aldège Emond	1950 - 1960
Alphat Gauthier	1960 - 1951
Jean-Marie Flansberry	1971 - 1985
Roger Morin	1985 - 1986
Raymond Varin	1986 - 1988
Marcel Flansberry	1988 - 1989
Raymond Nault, Guy Gosselin	1989 - 1992

16 Mots de Nos Familles



MME MICHELINE POULIN-AUDET

Témoignage d'une enseignante retraitée
1947-91

Micheline Poulin-Audet, je suis née la deuxième d'une famille de sept enfants dont cinq filles et deux garçons, d'une façon plutôt modeste sur une ferme à un mille du village de Montcerf.

Dès mon jeune âge, j'assiste mes parents dans les menus travaux quotidiens et je participe à l'éducation des plus jeunes. Cette expérience quotidienne évolue dans une ambiance basée sur les principes de la religion catholique, du sens du travail, du respect et du devoir.

A l'âge scolaire, cette formation se poursuit à l'école du village dirigée par les soeurs du Sacré-Coeur. Mon père, forgeron de métier et surtout ma mère enseignante avaient déjà saisi et compris les bienfaits de l'instruction pour mieux s'armer face à la vie et comme excellent moyen d'atteindre plus facilement ses objectifs. Dès l'âge de 18 ans, je m'inscris donc à l'école normale de Hull.

En 1947, j'obtiens mon premier poste à Messines, j'enseigne aux élèves de la 1ère à la 9e année dans le même local. Par la suite à Montcerf, de 1948 - 1957/ à Grand-Remous: 1958 - 1962 et de retour à Montcerf 1962 à 1991.

Après 43 ans de vie active, je prends ma retraite avec beaucoup d'hésitation. De nos jours, les facilités sont plus nombreuses et ne se comparent pas vraiment pas avec les années 1940-1950. "La maîtresse d'école" comme on l'appelait dans le temps devait se contenter de peu et se débrouiller avec les moyens du bord. Elle était considérée comme un personnage important dans le rouage paroissial. Son comportement était épié, on lui pardonnait peu d'écart de conduite. L'amour des enfants et de la profession devenaient souvent la motivation de l'enseignante, source de force, joie, consolation dans les moments les plus difficiles.

D'une école à l'autre et d'une année à l'autre, chaque fois, je me sentais un peu plus engagée de titulaire de classe, au poste de directrice d'école. Je poursuivais sans cesse le même idéal, celui d'instruire et d'éduquer les enfants que la commission scolaire me confiait. La réussite scolaire de chaque enfant demeurait à chaque année le premier défi de l'enseignante. Doubler son année scolaire, c'était plutôt dramatique. Par ailleurs les bons résultats de mes élèves représentaient mon succès et la satisfaction du devoir accompli.

Mon souci de réussir et mon ardeur au travail secondés par mon enthousiasme et ma bonne humeur me méritaient le respect et l'amitié de mes élèves, de mes collègues, des parents et des autorités scolaires.

Aujourd'hui, c'est avec de bons souvenirs que je prends ma retraite. J'ai eu l'occasion et le privilège de recevoir de nombreux témoignages d'appréciation pour mon dévouement, mon travail et ma persévérance durant ces 43 années.

J'ai particulièrement été touchée lorsque le ministère de l'instruction publique, me décernait la prime de l'année en 1952-53 et 1959-60.

Durant ces 43 années, j'ai dû m'adapter et me recycler plus d'une fois pour me permettre de suivre l'évolution constante de ce merveilleux monde de l'éducation. Toute ma vie, j'ai été partagée entre mon école, mon mari - Gérard et mes deux garçons, Jean et Paul à qui je leur dois toute ma gratitude et le bonheur de cette réussite.

Aujourd'hui, jeune retraitée, j'aurai enfin le temps de leur consacrer tout mon amour.

Mes prochaines années seront donc intenses et cette liberté me permettra de jouir pleinement de la vie.

Cependant, c'est avec un peu de tristesse que je quitte mes anciens collègues mais j'espère que nos souvenirs vous rappellent à tous que la profession d'enseignant est une des plus enrichissantes que l'être humain peut choisir pour s'épanouir.

Micheline Poulin-Audet
Montcerf



Famille Gérard Audet



*1989 - 1990
 Simon Benard, Nadine Gauthier, Nancy Richer, Nelly Lafontaine, Mathieu Dery,
 Sebastien Lacaille, Veronique Rozon, Annick Richard, Herdy Sergerie, Michel
 Lafontaine, Julimaude Major, Luc Forcier, Micheline Audet.*



*3 et 4 année 1990 - 1991
 Emilie Richard, Maximilien Morin, Liliane Lacaille, Michel Lafontaine,
 Celine Richard, Dominique Benard, Veronique Labelle, Nelly Lafontaine,
 Simon Benard, Julimaude Major, Nadine Gauthier, Jonathan Lacourciere,
 Micheline Audet.*

STANISLAS CHARBONNEAU (JUNIOR)

Stanislas Charbonneau, senior, est né à Ste-Scholastique. Il a épousé à Maniwaki, le 18 avril 1887, Arthémise Groulx, fille de Isidore Groulx et Emélie Neveu dit Lacroix.

S'étant établi à Montcerf, sur un lot du rang (trois) 3, il y éleva sa nombreuse famille: 8 huit garçons et (3) trois filles.

Isidore Charbonneau, célibataire
Stanislas Charbonneau,
 épouse: Cordélia Bénard
Salem,
 épouse: Fèlicite Bénard
Joseph,
 épouse: Emélia Laviolette
Glorian,
 épouse: Fabiola Nault
Ernest, célibataire
Lionel (Elliot Lake, Ontario)
 épouse: Aurore Careau
Léopold, décédé à 11 ans
Yvonne,
 époux: Arthur Gauthier
Rose de Lima
 époux: Octave Roy
Edna,
 époux: Roméo Poulin

Tous sont décédés sauf Lionel et Aurore qui vivent à Elliot Lake (Ontario).

Stanislas senior est décédé le 14 août 1943 et Arthémise est décédée en septembre 1934.

Parmi les garçons, un a hérité du nom de Stanislas. Il naît le trois (3) octobre 1889. Son épouse Cordélia Bénard, fille de Georges Bénard et Marie-Louise Larivière de Bouchette, naît le 1er avril 1898. Ils se sont épousés le 17 mai 1915 à Montcerf.

Stanislas junior s'installe sur une terre tout à côté de celle de son père. Il travaille sur sa terre en été et dans les chantiers durant l'hiver pour la "Gilmour" les "Edwards" et aussi la Compagnie internationale de papier. Les dernières années c'est comme contracteur qu'il gagne sa vie. (C.I.P.)

C'est de cette façon qu'il a réussi à faire vivre sa famille de sept (7) filles et quatre (4) garçons:

Vital de Maniwaki. Il a hérité de la maison paternelle.

Léose, épouse de Eugène Moreau (décédé le 15 août 1943 et de Fernand Cousineau de Maniwaki, fils de Ferdinand Cousineau et Alma Nault.

Eugène, époux de Christiane Mathieu de Maniwaki, fille de Abraham Mathieu et Cordélia Fournel.

Béatrice, épouse de Eldoma Rozon (décédé le 13 octobre 1985) de

Maniwaki, fils de Baptiste Rozon et Emma Cyr.

Claude, décédé le 9 septembre 1961.

Lily, épouse de Réal Charbonneau (décédé le 22 novembre 1989) de Sudbury, Ontario, fils de Joseph Charbonneau et Emilia Laviolette.

Aline, épouse de Maurice Bilodeau de Laval, fils de Alfred Bilodeau et Rozilda Carrier.

Jean-Marc, époux de Aline Gauthier de Maniwaki, fille de Alfred Gauthier et Luvina Lacroix. Jean-Marc est décédé le 12 décembre 1990.

Fleurette, épouse de Léo Bilodeau de Laval, fils de Alfred Bilodeau et Rozilda Carrier.

Rolande, épouse de Aurel Labelle de Montcerf, fils de Salomon Labelle et Argentina Larivière.

Marielle, épouse de Charles Brunette de London, Ontario, fils de Charles Brunette et Gabrielle Dionne.

Cordélia Bénard a trimé dur pour sa famille. Etant sur une ferme, elle devait s'occuper des animaux de la ferme avec ses enfants durant tout l'hiver. Si un enfant tombait malade, elle avait toute la charge et l'inquiétude. L'entretien, les repas à préparer le lavage et le repassage, les mitaines et les chaussons à tricoter, etc... Tout cela occupait ses journées et ses soirées. Quel courage elle a manifesté tout le long de sa vie et comme elle était accueillante pour ceux et celles qui la visitaient.

La maman au coeur d'or est regrettée par tous ses enfants.

En septembre 1958, Stanislas prend sa retraite. Il vend sa ferme à Crovin Richard et s'installe avec Cordélia sa femme et ses deux fils qui sont encore célibataires à Maniwaki sur la rue Britt.

Cordélia Bénard Charbonneau est décédée le 6 avril 1965 et Stanislas a vécu jusqu'au 22 janvier 1976.

Tous ceux qui les ont connus en gardent un bon souvenir.

Léose Charbonneau



*Vital, Eugène, Beatrice, Fleurette, Léley, Aline, Léose,
Jean-Marc, Claude, Rolande, Cordélia Bénard,
Stanislas, Marielle.*

ABRAHAM MATHIEU

Abraham Mathieu est né à Bouchette le 8 janvier 1889, le dernier de la famille de Charles Mathieu et Sophie Ranger. Il est décédé le 5 octobre 1966.

Vers l'an 1910, il arrive à Montcerf pour travailler au commerce de M. Salomon Martineau, ensuite chez Ernest Nault.

Il épouse le 15 mai 1911, Cordélia Fournel, fille de Pierre Fournel et Sophie Bélisle de Montcerf. Elle est décédée le 19 février 1961.

Ils s'installent dans une maison située près du cimetière. Cordélia avait si peur des morts qu'elle ne descendait pas à la cave pour aller chercher ses patates pour le repas, elle les piquait avec une fourché.

Plus tard, ils ont déménagé à l'autre bout du village sur la ferme qui appartient maintenant à M. Lajeunesse. C'est là qu'ils ont élevé les premiers enfants de la famille.

Cornélius, né le 26 mai 1912, a épousé Yvette Leduc, fille de Cornélius Leduc et Hélène Tremblay de Montcerf, Léona Picard de Barraute; ils vivent à Amos en Abitibi. Cornélius est décédé le 29 décembre 1969 et Yvette Leduc est décédée le 8 août 1968. Johanna fut la première fille. Elle a épousé René Joly, fils de Hervé Joly et Marie St-Amour de Montcerf autrefois.

Emilienne a épousé Percey Danis fils de Moïse Danis et Côté de Montcerf (Rang six).

Odile est religieuse dans la communauté des Soeurs du Sacré-Coeur de Jésus. Enseignante, elle vécut aussi au Tchad (Afrique) comme missionnaire.

Marie-Claire, religieuse enseignante et toujours active comme secrétaire.

Pierrette, religieuse enseignante. Elle fut Mère provinciale de sa communauté pendant quelque 12 ans et fait encore partie du Conseil provincial.

Les trois religieuses sont maintenant à la Maison de St-Hubert (Québec).

Carmen a épousé Philippe Audet fils de Phidèle Audet et mlle Marcoux. Elle est décédée à Dubuisson (Abitibi) le 28 août 1981 et Philippe le 2 novembre 19 .

Christiane, enseignante, a épousé Eugène Charbonneau fils de Stanislas Charbonneau et Cordélia Bénard de Montcerf.

Charles-A. de Mont-Laurier a épousé Laure Coutu, fille de Thaddée Coutu et Corine Carrière de Montcerf.

Marie-Marthe, religieuse chez les Soeurs du Sacré-Coeur de Jésus. Elle a vécu en France durant 15 ans. Elle était enseignante de musique et de chant. Elle décédée le janvier 1979 en unissant ses